



MÉTROPOLE 2021

FRANÇAIS – BAC PROFESSIONNEL

Sujet A

Évaluation des compétences de lecture

Question n° 1

Les trois documents traitent des différences de culture. Le premier est un extrait de roman, *L'Amant de Patagonie*, écrit par Isabelle Autissier en 2013. Le deuxième est une lettre extraite du roman épistolaire *Les Lettres persanes* de Montesquieu. Enfin, le dernier est une photographie de l'exploratrice Alexandra David-Neel et de son fils adoptif Aphur Yongden. La différence entre ces trois documents est que cette rencontre avec une nouvelle civilisation est une expérience heureuse dans les documents 1 et 3 alors qu'elle est plus négative dans le document 2.

Question n° 2

La place d'Emily au milieu des Indiens est semblable à celle qu'elle occupe dans la pirogue, elle est « au centre », entre eux. Elle observe attentivement leurs mœurs, en donnant des détails (« les harpons aux longues barbules en os et des paniers tressés »), cette séance de pêche est l'occasion pour elle de mieux les connaître. Son acceptation dans le groupe se fait en silence (« Je reste songeuse, immobile et muette

»), les Indiens la considèrent comme l'une d'entre eux, car elle a participé à ce rituel très symbolique pour eux (« cérémonieusement »).

Question n° 3

La tenue vestimentaire est le signe extérieur de notre appartenance à une culture. Dans le document 2, Rica, le voyageur persan fait sensation à Paris lorsqu'il porte ses habits traditionnels. En revanche, lorsqu'il échange avec une tenue « à l'européenne », plus personne ne le remarque et on ne devine plus qu'il est persan. Sur la photographie du document 3, on remarque que l'exploratrice Alexandra David-Neel a revêtu une tenue tibétaine. C'est une façon d'adopter la culture de son fils avec lui. Les vêtements ont donc à voir avec notre identité.

Évaluation des compétences d'écriture

Sujet : « Selon vous, en quoi consiste une belle rencontre avec l'autre et avec sa culture ? »

Nous sommes tous porteurs d'une identité particulière, qui fait notre individualité. Certaines personnes sont issues de différentes cultures (familles multiculturelles, immigrées) et plusieurs cultures peuvent se superposer (liées à un pays, à une religion...). Toutes ces nuances forment la grande diversité des êtres humains. La rencontre avec l'autre, qui n'a pas la même culture, le même vécu que nous, est donc une expérience très enrichissante, car elle nous permet d'élargir notre vision du monde et nos connaissances. Nous examinerons donc différents moyens de découvrir une nouvelle culture et de faire partager la sienne.

- Le voyage, l'occasion de se mettre à la place de l'autre, d'adopter son quotidien et ses coutumes. Exemples : dormir sur un futon traditionnel à même le sol au

Japon, goûter la nourriture typique d'un pays, pratiquer le sport national...

- L'art, chaque culture est représentée dans différentes formes d'art et apprendre à les connaître et à les apprécier nous en apprend également sur ces cultures. Exemples : les tatouages traditionnels des Maoris en Polynésie, les estampes japonaises, le cinéma indien de Bollywood...
- L'amitié : nouer des liens d'amitié avec des personnes qui n'ont pas la même culture que nous permet de découvrir d'autres façons de vivre, mais aussi de faire partager notre propre culture. On peut alors confronter nos points de vue, avoir des débats qui enrichissent nos réflexions et nos pensées. Ces amitiés permettent aussi de lutter contre les préjugés que chacun pouvait auparavant avoir sur l'autre, avant de le connaître.

Sujet B

Évaluation des compétences de lecture

Question n° 1

Ces trois documents traitent de la force de la parole, en présentant des orateurs qui prennent parti pour une cause devant une assemblée. Le premier document est un extrait du roman d'Emmanuel Dongala, *Photo de groupe au bord d'un fleuve*, publié en 2010. Le second est un passage de la pièce de théâtre *E-Génération* de Jean-Christophe Dollé. Le dernier est un croquis représentant le député Jean Jaurès à l'Assemblée nationale. La dimension visuelle de ce dernier document insiste sur l'importance des gestes dans un discours.

Question n° 2

Dans le premier texte, le pouvoir des mots s'observe d'abord dans les effets sur l'auditoire (« les applaudissements de la foule »). Ainsi, un discours bien prononcé peut avoir le pouvoir de rallier les auditeurs à une cause. Ensuite, les mots donnent à Méréana une force qu'elle ignorait, la conduisent à se dépasser (« tu n'es plus Méréana »). Le document 2 traite des mots que l'on écrit sur les réseaux sociaux et qui donnent l'impression d'être intégré à une communauté (« je suis moi et les autres »). Les encouragements de la foule dans le document 1 sont remplacés par les « likes » virtuels. Les mots ont donc le pouvoir de rallier un groupe, de remporter l'adhésion des autres et de donner de l'assurance aux orateurs.

Question n° 3

La mise en scène du discours est presque aussi importante que son contenu. On observe que Méréana dans le texte 1 est debout sur sa chaise, tout comme Jean Jaurès représenté sur le croquis en document 3. Les gestes et la posture de l'orateur donnent de la force à son discours. De plus, les phrases exclamatives à la fin du discours de Méréana (« Trop, c'est trop ! ») indiquent qu'elle emploie un ton vindicatif, pour entraîner son auditoire avec elle. Elle utilise d'ailleurs le pronom « nous » à de multiples reprises, elle s'adresse à ses « sœurs », ce qui donne l'illusion d'un groupe soudé et les rallie à sa cause.

Évaluation des compétences d'écriture

Sujet : « Selon vous, doit-on mettre en scène sa parole pour s'affirmer ? »

Nous avons tous fait l'expérience de réaliser qu'on ne parle pas seulement avec des mots. Certains parlent avec leurs mains, d'autres utilisent des changements de ton fortement marqués. Ces ajouts de mise en scène à la parole contribuent à rendre le discours plus vivant. Ainsi, il sera plus susceptible d'être convaincant, de faire parvenir

l'orateur à son but et de remporter l'adhésion de l'auditoire. Nous nous demanderons donc s'il est toujours nécessaire de mettre en scène son discours pour le rendre efficace.

- L'importance de la mise en scène, de la communication non verbale

Consciemment ou non, nous utilisons tous des attitudes, des gestes ou des mimiques qui accompagnent nos paroles et les rendent plus vivantes, en transmettant des émotions plus fortes. Cela nous permet aussi d'adapter notre discours selon l'auditoire : on ne parle pas avec la même attitude à ses professeurs et à ses amis. La connaissance de ces codes et usages du langage rend le discours plus efficace.

- La force des mots suffisante, le fond avant la forme = la parole n'a pas toujours besoin d'être mise en scène

On pourrait objecter qu'une mise en scène trop voyante, trop exagérée finirait par prendre plus de place que le discours en lui-même et par perturber l'auditeur, qui ne saisirait alors plus bien le message. Il faut parfois se concentrer sur le fond du discours et mettre la forme de côté pour que celui-ci soit efficace. De plus, les mots écrits ont tout autant de force que les paroles orales. Ainsi, les romans sont aussi capables de nous faire ressentir des émotions et les textes argumentatifs sont susceptibles de nous convaincre et de nous rallier à une cause.